

« *Je n'ai pas de blé pour aller jusqu'à la fin du mois* »

Poivre à Crémont ordonnateur à l'île Bourbon, le 12 novembre 1771

Un document des Archives départementales de La Réunion. Cote 12C

L'intendant Poivre ne dut pas être très heureux d'apprendre, vu la situation critique où se trouvait l'Isle de France, que M. de Crémont, sans entendre ses remarques, ni ses prières, était parti le 12 novembre ascensionner le volcan de la Fournaise.

A l'Isle de France le 12 novembre 1771

M. de Crémont

Ce n'est pas le temps, Mon cher Ordonnateur, de quitter votre poste et d'aller faire le voyage du volcan, lorsqu'ayant dix mille hommes à nourrir, nous manquons ici de pain, et que vous laissez passer les deux seuls mois de l'année où vous pouvez nous faire part de votre abondance pour nous approvisionner.

Suivant votre indication, le navire *le Dragon* est allé à la fin d'octobre dernier mouiller à Saint Benoît. Le signal a été fait pour appeler les habitants avec leurs blés, et ils n'ont point paru parce que vous ne les aviez pas fait prévenir. Un ordre particulier de M. Desroches, donné à mon insu au capitaine du *Dragon*, l'a fait revenir ici sans nous apporter un seul grain de blé. Le fils du capitaine a été attaqué de la petite vérole à bord. Il était très possible de faire un chargement sans communiquer avec la terre. J'avais envoyé une chaloupe qui, avec celle qui vous reste et vos pirogues, pouvaient apporter les sacs de blé à bord de la chaloupe du *Dragon*, les y déposer sans que personne montât à bord, puis retourner à terre. Alors l'équipage du bâtiment pouvait embarquer les sacs de blé déposés dans sa chaloupe.

J'envoie aujourd'hui *le Dragon* à Ste Marie. Je vous prie de le faire servir promptement. Ce navire a fait quarantaine ici. Faites-le charger à fond, je vous en prie, car je vous le répète, nous manquons de pain.

La Corisante qui entre en quarantaine, suivra *le Dragon* et ira à la Rivière d'Abord. Faites également servir cette flûte promptement. Je n'ai pas de blé pour aller jusqu'à la fin du mois.

Suivez, je vous prie, Mon cher Ordonnateur, cette partie de notre approvisionnement, c'est votre objet essentiel dans ce moment-ci, occupez-vous en uniquement.

J'ai l'honneur d'être avec le plus invariable attachement, Mon cher Ordonnateur, votre très humble et très obéissant serviteur.

Poivre

* * *